

Les voyages, l'aventure ? Une soif de découvrir.....

Voyager = cheminer ? Un cheminement personnel ? Des rencontres ? Un chemin de foi ?
Un chemin vers Dieu ? Partir ? Partager ? Rompre ? Découvrir l'autre ?



Oui, ce fut une extraordinaire aventure que la mienne, avec mon mari et mon fils, en 2000 !

Un voyage aux Etats-Unis !

Du 11 Juin au 6 Juillet j'ai vécu un rêve en découvrant la Californie, le Nevada, l'Arizona, et New-York

Mais d'abord : **San Diego**, les parcs prestigieux de « SEAWORLD » et animaliers, Balboa Parc-

Les Missions de la côte Pacifique, de San Diego à San Francisco. J'ai assisté à un match de baseball dans un stade de 60.000 personnes ! Los Angeles : Hollywood – les studios Universal ! Et, Las Vegas : la ville qui ne dort jamais ! Les hôtels gigantesques, les spectacles de rue ! **Le grand Canyon (1)**, majestueux, à couper le souffle ! La SCRIPPS : Université océanographique de Californie !

Et New-York : L'énorme aéroport JFK - Rockefeller Center - Little Italy – Chinatown – le MOMA – les **Twin Towers (2)** - Le Bronx : j'ai assisté à Harlem à un office anglican avec chants gospel — les théâtres – les taxis – la police montée — Les Cloîtres — La bourse de N.Y. - Et j'en oublie sûrement ! J'en ai rêvé et j'en rêve encore tant c'était fabuleux !

Tout y est grand, immense : les gratte-ciel, les voitures, les musées, les magasins comme Macy's ou Mac Do, les avenues comme la 5^{ème}, les autoroutes, l'océan ! J'ai dormi au 30^{ème} étage dans un immeuble qui en comptait 32 ! - volé cinq fois avec la Delta Air Lines en Boeing 737-747-777- des avions de grand confort, je dirai de luxe – J'ai même écrit une chronique chaque jour de nos aventures extraordinaires, photographié, filmé sans arrêt, presque sans respirer ! Eblouie par ce voyage, rencontré tant de personnes inconnues, partagé tant de nouveautés, tant de merveilles ! J'en avais pour la vie !

(1) En route pour la visite du **Grand Canyon** en plein désert d'Arizona, j'aperçois dans le ciel, un nuage, assez gros, seul, dans le bleu immaculé. Il couronne une petite montagne de sa masse neigeuse et bientôt tourne au noir. Au fur et à mesure que nous approchons, le nuage s'épaissit et un orage, aussi soudain qu'inattendu, éclate. Les éclairs se déchaînent et la pluie

s'abat sur cette montagne sans nous atteindre ! sauf quelques gouttes.... Je n'ai jamais vu un tel phénomène. Sidérée, je regarde longtemps cet étrange fait de la nature !

(2) Les Twin Towers (Je n'oublierai jamais la journée du 11 septembre 2001 – le choc !)

et leurs 110 étages dont j'ai eu la chance d'y monter avant leur destruction – Au 107^{ème} étage (que l'on atteignait en 58 secondes) il y avait un salon panoramique à 360° tout vitré où on découvrait tout NY ! La vue : à couper le souffle ! Les visiteurs ne se privaient pas de faire des photos et de filmer sans arrêt : – l'Hudson – L'East River - La statue de la Liberté et Ellis Island - Manhattan - Central Parc - Les Nations Unies – Le port –

Francine Demester – Lille équipe de Fives Nord (59)

Ce thème m'inspire, c'est pourquoi je voudrais témoigner.

J'aime voyager pour plusieurs raisons. La première tient au fait que mes parents nous ont habitué mes sœurs et moi à aller en vacances tous les étés dans différentes régions de France et à visiter tout ce qui était à voir dans la région choisie. Je me souviens en particulier d'une visite au Château de Montségur quand j'avais 8 ans et d'un guide remarquable qui m'avait fasciné tant il racontait bien l'histoire du château. J'avais l'impression de voyager dans le temps...

Une autre raison : ce sont certainement les récits des multiples voyages effectués par mes parents et les nombreuses anecdotes vécues sur place particulièrement avec les locaux, qui m'ont donné envie. Mes enfants ont aussi été influencés dans ce sens et aiment voyager également.

Voyager, c'est s'imprégner d'une culture, d'une langue et de traditions différentes. Le voyage permet de voir et comprendre comment vivent les habitants. J'aime l'idée que nos repères soient modifiés, que nous soyons parfois désorientés par les coutumes, les habitudes culinaires, les croyances...J'ai découvert le pays de ma belle-fille il y a un an et malgré des différences entre les cultures, j'ai pu constater qu'il existe aussi des points communs entre les peuples comme le partage, le respect d'une tradition, l'accueil...

L'aspect négatif du voyage est cependant l'empreinte carbone...

Corine Cantinolle Equipe de Chatellerault Vienne(86)

Dans tout voyage, il y a toujours une part d'aventure dont nous ne savons pas toujours où elle va nous mener. En janvier, nous avons organisé un séjour « ♪ sous le soleil des tropiques♪ », hélas, à la suite d'un accident de la circulation, me voilà vouée à un confinement forcé. La déception a laissé place à la résilience en occupant ce temps qui m'était offert par un voyage dans le passé.

Après le décès récent de mes parents, j'ai découvert un trésor caché, la correspondance de mes arrières grands parents durant la guerre 14-18 ! Me voilà donc parti en pèlerinage au siècle dernier, allant de découverte en découverte. Que de bonheur et d'émotion en déchiffrant ces lignes intimes et précieuses. Il ne m'était pas possible garder tout cela pour moi.

Plus j'avais dans ma lecture, plus ils reprenaient vie. Ceux que je ne connaissais qu'en photos, devenaient acteurs de l'Histoire et je cheminais avec eux.

Au fil des mois, ils ont échangé des mots de tendresse, de réconfort, et d'espérance, jamais de découragement.



Je voudrais spécialement mettre en lumière mon arrière-grand-mère qui, comme beaucoup d'autres femmes, en l'absence de leurs père et mari partis à la guerre, a su faire front, en devenant chef de famille. Elle a dû s'occuper de ses deux petits garçons, ses parents, entretenir le jardin pour pouvoir nourrir la famille, et occuper un emploi à la Manufacture des Tabacs. Que de malheurs à gérer comme l'annonce des décès de ses frères tant aimés et l'incertitude du retour de son « cher et tendre époux ».

Nous avons toujours parlé d'eux en famille, mais lire leurs mots, ressentir leurs émotions, c'est tout autre chose.

Ce voyage n'est pas fini. Je ne leur ai pas dit au revoir. En avril, mon pèlerinage se poursuivra puisque je pars avec mari, enfants et petits-enfants sur les pas de Marie et Joseph, ce sont leurs prénoms, à Crac'h, petite commune du Morbihan.

Il est impossible de savoir où « le vent nous mène » mais je peux témoigner qu'accueillir l'inattendu est souvent source de joie !

Chantal Baudry équipe du Havre Seine maritime (76)

Mon environnement familial et mes études de droit international m'ont donné le gout de l'altérité de la connaissance, d'autres cultures et d'autres façons de vivre.

Ma sœur habite New York depuis 18 mois, un de mes frères a longtemps travaillé en Mauritanie au Sénégal puis en Italie et un de mes filleuls travaille au Mozambique en volontariat international.

Dès que j'ai eu les moyens financiers, j'ai voyagé pour retrouver mon fils qui faisait une année de césure à Shanghai, donner à mon mari le gout des voyages, admirer la splendeur de la création, en Jordanie, au Mexique aux Etats Unis ou plus récemment à Ténérife.

Les voyages sont des merveilleuses opportunités de louange et d'action de grâce face à la création, des occasions d'enrichissement incroyable et de découverte de soi-même et des autres, que ce soit face à l'immensité du désert et des montagnes ou dans des lieux de vie tels des marchés, souks, églises, mosquées ou temples.

Voyager apprend aussi à relativiser et à savourer la richesse de son propre pays.

Rencontrer des personnes d'autres cultures en France comme je le faisais lors de ma précédente expérience professionnelle de 16 ans avec des migrants permet aussi de voyager à travers leurs histoires et leurs récits de vie parfois mouvementés.



Christiane Dujardin équipe de Charenton val de marne 94

Jusqu'à ma retraite professionnelle en 2020, mes voyages se limitaient à la découverte des régions françaises et dans ma région d'origine, la Martinique. L'aventure même organisée au-delà de ces frontières, me faisait un peu peur !

Puis, vint la retraite et l'envie de sortir de ma zone de confort, la soif de découvrir l'autre dans d'autres pays dont l'histoire récente avec ses tragédies m'a interpellée du point de vue humain, sociétal et spirituel.

J'avais et j'ai toujours, envie de savoir ce qui a permis à certains pays de se relever des épisodes tragiques et des traumatismes de leur histoire. Pour commencer, j'ai choisi de visiter des pays dont la spiritualité est majoritairement chrétienne ou judéo chrétienne. La foi chrétienne a-t-elle été le moteur de la résilience de ces populations ?

Pour commencer, j'ai choisi le pays le moins compliqué à visiter les USA avec les attentats de septembre 2001. Ces événements s'étant passés dans de grandes villes, je n'ai pas eu les réponses à mes questionnements. J'ai eu l'impression que principalement le « business » a permis à ce pays de se remettre de ce traumatisme.

Le second pays visité avec ce même objectif, a été ISRAEL. Un voyage dont j'avais toujours rêvé. C'était un voyage organisé laïque mais avec beaucoup de spiritualité durant lequel j'ai tout de même touché du doigt les fondamentaux de la foi chrétienne. Chaque étape dans les lieux

emblématiques de l'histoire judéo chrétienne a été pour moi et pour beaucoup de participants, un chemin de foi qui me rapproche encore de Dieu.

A l'occasion de ce voyage, et tout au long des différents sites visités (économiques, monuments historiques récents, infrastructures scientifiques et médiaux), j'ai pu constater comment ce pays, en dépit d'un environnement plutôt hostile, a pu se développer, et jouir d'un dynamisme sans comparaison dans cette région du monde.

J'ai pu aussi, constater comment, en dépit d'une histoire difficile, les Israéliens font preuve d'une incroyable résilience.

Mon troisième voyage a été en Afrique du Sud au mois de novembre 2024. L'histoire récente de ce pays m'a évidemment interpellée. J'ai découvert un pays où la grande majorité des habitants fait preuve de résilience et d'un désir d'aller de l'avant malgré la douloureuse histoire de l'apartheid et ce, en raison de la foi chrétienne qui anime une grande partie de la population. J'ai trouvé là, un témoignage vivant du pardon, même si tout n'est pas facile ni « rose » tous les jours.

Flavie MERLIN URSULE équipe de Charenton val de marne (94)

Enfant, je voyageais avec ma famille en caravane en France et dans les pays limitrophes. Une nuit par lieu puis le lendemain un peu plus loin pour découvrir autre chose.

Avec mon époux et nos enfants nous avons sillonné l'Europe en camping-car et toujours en itinérants.

Les voyages c'était la découverte de nouveaux endroits, de rencontres avec les habitants, de leur façon de vivre.

Puis il y a eu les voyages dans plusieurs pays du monde (Japon, Chine, Vietnam, Australie, Tunisie, Mauritanie, Cameroun, île de la Réunion, Etats-Unis, Pérou ...

Toujours en se déplaçant d'un lieu à un autre, découvrant de nouvelles choses chaque jour, dormant souvent chez l'habitant.

Maintenant je privilégie la randonnée à pied. On a plus le temps de s'arrêter, contempler, admirer de superbes paysages, d'entrer dans des chapelles et y faire une petite prière, de discuter en chemin ou à l'étape avec d'autres marcheurs ... (Tour de Bretagne, traversée du Jura, chemin de Stevenson ...)



Je pratique surtout les chemins de pèlerinage. Mont Saint Michel avec mes petits-enfants, et vers Saint Jacques de Compostelle. (Une fois depuis Le Puy en Velay et 2 fois à partir de Lisbonne au Portugal) ou à Lourdes. Quand on marche et pour plusieurs semaines de suite on est allégé du poids du quotidien, des obligations auxquelles on ne sait plus dire non. (plus de préoccupation de coquetterie ni de choix de vêtements. On a juste une seule tenue de rechange dans son sac et on découvre combien on pourrait vivre simplement alors que nos armoires sont pleines de vêtements qu'on ne porte pas.

On retrouve l'essentiel de la vie, apprécier l'endroit où on se trouve, acheter un sandwich, s'arrêter quand on veut, prier et chanter tout en marchant, échanger avec ses compagnons de marche, apprécier le calme et la fraîcheur d'une église et ne pas s'inquiéter du lendemain.

J'ai préparé aussi des lettres dans laquelle je confiais à l'apôtre Jacques puis à la Sainte Vierge quelqu'un qui m'est cher, et en remerciant des grâces obtenues, que je remets à l'arrivée et qui seront présentées à Dieu par la prière de religieuses.

Annie André Loire Atlantique(44)

Mon court voyage au bord d'un gouffre, Témoignage

10 heures : Je quitte la maison, envahie par une immense colère.

Je revois le grand couteau de cuisine que j'ai brandi en disant que je « le » tuerai s'il ne partait pas.

Je bifurque au coin de la rue pour entreprendre la montée abrupte vers le rocher de la Lune. L'essoufflement épouse les battements accélérés de mon cœur. J'atteins rapidement la clairière où le grand rocher gris s'est planté dans la pente : c'est là que mes petits avaient disparu de mon regard, un jour des dernières vacances. Eux que mes sœurs m'avaient confié pour cette promenade : les trois aînés avaient subitement couru en avant, mais la benjamine serrait ma main en murmurant : moi, je reste avec toi ! Les fugitifs étaient revenus en riant de mon angoisse, cette même angoisse qui me saisit, car j'ai encore une fois mis en danger mes neveux.

Je vais longer la colline par ce chemin sablonneux alors que le village s'étire tout en bas. De la maison, je ne vois que le toit, cette grande maison où j'ai décidé d'héberger Philippe dans le studio inoccupé, pour le mois qui sépare sa sortie de prison de son départ au service militaire. Ce ciel de février est limpide, l'air est vif, les maisons claires et bien entretenues, le grincement d'une balançoire, le bruit sec d'une hache, tout cela avive ma rage : pourquoi ma vie a-t-elle basculé, quand tout était ordonné à suivre une voie bien tracée ? Quand je croyais accomplir une bonne œuvre, Philippe le délinquant avait choisi de s'installer chez ma sœur, et de prendre le rôle de père dont la place était vacante. Alors le clan familial avait hurlé contre moi, qui avait introduit le loup dans la bergerie, et dont les agneaux que je chérissais allaient faire les frais. Les pires suppositions avaient émergé, le passé de Philippe était inquiétant, autant que son casier judiciaire.

En l'absence du père, je tenais auprès des petits une place privilégiée, tante, marraine, bonne fée, presque le Bon Dieu, moi la célibataire, je jouais à avoir des enfants !

Des murets de pierres sèches enjolivaient le chemin, mais je n'avais envie que de détruire ce quartier paisible qui représentait tout ce que je venais de perdre.

Je marchais tête baissée, les dents serrées, des mots de haine prêts à jaillir : heureusement j'étais seule sur le chemin, et il y avait plus de deux heures que je marchais...

Je savais qu'il ne partirait pas, qu'il y aurait sa présence dans l'appartement voisin du mien, et que les enfants auraient bientôt sur eux l'odeur de misère et de tabac que Philippe portait sur ses vêtements en dépit des lessives que nous avions répétées en vain. Il faudra bien qu'il s'en aille avant d'avoir violé ou tué quelqu'un de ma famille ! Mais où aller car j'étais la seule possibilité qu'il avait eu d'un hébergement gratuit au beau milieu de l'hiver ?

Il avait neigé la semaine dernière : quelques plaques de neige gelée sont encore là, sous les sapins dans le bois où je viens de pénétrer.

Mes pas sont en mode automatique, la châtaigneraie succède à la pinède, le sentier est boueux, le soleil ne traverse pas ce versant lugubre et monotone, les troncs noirâtres élèvent leurs grands bras navrés, leur tristesse accompagne la mienne, je marche, et toute pensée disparaît, il ne reste que le mouvement des jambes, et le cliquetis de mon collier est seul à habiter le silence.

16 heures : Tous les sentiers maintenant descendent vers la rivière, je ne sais où ils mènent après elle, j'ai envie d'aller en bas, et de me laisser glisser dans l'eau pour oublier, pour mettre fin à ma douleur. Je reste là, debout, seule, car il n'y a plus de fermes depuis longtemps, rien ne bouge, pas de vent, ni d'oiseau, ni de vie...

Et puis je me retourne et je reviens sur mes pas, lentement, sans plus rien savoir.

Quand je me retrouve à l'orée de la pinède, je revois le soleil, son éclat m'aveugle lorsque j'arrive sur la route, soleil frôlant le sommet des montagnes, mais encore chaud qui me réveille et me fait replonger dans les affres de mes pensées.

Passant devant le cimetière dont la grille est encore ouverte, j'entre et je déambule le long des tombeaux blancs, des pierres tombales couvertes de mousse, je voudrais trouver un peu de consolation auprès des morts dont je lis les noms connus : je me dis qu'ils sont bien, tranquilles, au bout de leur peine... tranquilles, mais morts, définitivement morts ! Plus jamais on n'entendra chanter la boulangère, et le grelot du vélo du facteur Galtier ne tintera plus, et : « Je ne tuerai pas Philippe, je ne tuerai pas Philippe. »

La nuit tombe quand je rejoins le village : les lampadaires, la fumée des cheminées, les rires qui animent le bistrot me font reprendre vie. En passant devant l'église, je vois qu'elle est éclairée et j'y suis dedans sans savoir comment. Une messe a commencé, le curé me lance un regard peu aimable, il vient de se lever et va, à son habitude, faire seul les lectures du jour. Je suis enfoncée dans la paille de ma chaise, je me rends compte que je ne me suis pas assise depuis ce matin. Au lieu de sombrer dans le sommeil, j'entends des mots qui vont atteindre le centre de mon cœur :

« Epître de Saint Paul apôtre à Philémon » (Je n'avais jamais lu ou entendu ce texte.)

« Je te prie pour mon enfant, celui que j'ai engendré EN PRISON, Onésime... Peut-être Onésime n'a-t-il été séparé de toi pour un temps qu'afin de t'être rendu pour l'éternité, non plus comme un esclave mais comme bien mieux qu'un esclave : UN FRERE BIEN-AIME ; il l'est tellement pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, ET EN TANT QU'HOMME ET EN TANT QUE CHRETIEN... Allons, frère, rends-moi ce service dans le Seigneur ; donne à mon cœur ce réconfort en Christ ! »

Philippe avait 6 ans, j'étais éducatrice dans l'institut où il vivait. Je l'avais emmené avec moi pour les vacances de Noël, car sa famille n'était pas venue le chercher. A ce moment-là, il était

déjà célèbre par son caractère incontrôlable, mais j'avais été attristée d'apprendre quelques années plus tard qu'il avait commis une agression, ce qui l'avait conduit à passer en prison toute son adolescence ; il a 20 ans et c'est moi qui ai pris la décision de l'aider à retrouver une place dans la société... (Une place, oui, mais ailleurs, pas avec mes petits, pas avec ma sœur, sa place d'esclave, quoi !)

La lettre de Philémon trace un chemin de lumière en moi, ma peur disparaît, la colère fond, je peux repartir vers ce frère, avec une paix intense à la mesure de ma détresse précédente ; je peux rentrer à la maison.

Alors tout s'est passé comme Paul l'avait écrit. Et j'ai gagné un enfant de plus à aimer : leur fille...

Je reste aujourd'hui encore émerveillée du changement définitif qui s'est opéré en moi pendant cette messe, en ce soir d'hiver, il y a beaucoup d'années.

C'était seulement le début d'un long voyage de conversion qui dure encore, et que j'ai la force de faire, à cause d'une petite main invisible qui a tenu la mienne et m'a guidée depuis ce parcours au bord du gouffre jusqu'à ce jour :

« Moi, je reste avec toi. »

« Philémone », Acf du Gard(30)

Les voyages jouent un grand rôle dans la Bible, d'Abraham quittant son pays à la sortie d'Égypte en passant par les voyages de Jésus et les voyages missionnaires de Paul. Et nous, pourquoi sommes-nous parties en voyage ?

Pour le dépaysement, le changement, la découverte de nouvelles façons de vivre, la découverte de pays différents du notre.



Mais quand nous sommes dans un voyage organisé, nous côtoyons peu les populations, les guides nous font visiter les sites réputés et ne montrent que le bon côté de leur pays. Mais tout dépend de l'importance du groupe.

Petit groupe de 11 personnes en Ouzbékistan : un déjeuner avec toute la famille du guide qui prépare devant nous le plat typique du pays, le « plov ». Un autre jour, nous sommes invités pour un goûter dans une famille : thé, gâteaux, danse d'une des filles en notre honneur. Cette

dernière famille est plus modeste que celle du guide, et cet accueil d'un groupe doit lui permettre d'améliorer ses conditions de vie. Mais nous ne rencontrons personne, sans que cela ne soit prévu.

Au Maroc, voyage à quatre, en individuel. Les deux femmes restent seules et s'installent sur un muret de pierres. Des femmes marocaines les rejoignent avec des chaises, puis une table et des gâteaux, les enfants les entourent. Elles ont distribué, crayons et cahiers d'écoliers dont elles s'étaient munies. Dès que les hommes arrivent, les femmes marocaines partent.

Au Kenya, l'une de nous est allée dans un bidonville, reçue par des enseignantes religieuses, avait emporté des petits cadeaux, bon contact avec les enfants.

A l'île Maurice, où vivent ses enfants, contact avec une famille, mais constate un gros décalage entre les mentalités. Si on va dans le pays, c'est qu'on est riche, on peut donc donner... Mais donner, ce n'est pas forcément rendre service. Et si on habite sur place, il faut savoir mettre des limites.

Dans certains pays, on voit beaucoup de mendicité, beaucoup de misère, l'évolution se fait lentement.

Comme dans certaines banlieues en France, il existe des enseignements qui libèrent : grâce à la danse, à la musique, les jeunes s'en sortent mieux. La culture peut aider largement à évoluer.

Les femmes sont mal traitées dans certains pays, ne peuvent sortir seules, sont contrôlées par les hommes, utilisées. Mais elles se battent pour défendre leurs droits (non à l'excision, droit à l'avortement, etc. ...)

Nous parlons aussi de la JMP, ce que ces préparations nous font découvrir de la vie des femmes des différents pays organisateurs : cette année les Îles Cook, les années précédentes : le Zimbabwe (2020) – le Vanuatu (2021) – l'Angleterre/Pays de Galle/Irlande du Nord (2022) – Taiwan (2023) – Palestine (2024).

Puis, nous prions avec des extraits de la Bible :

Pour se préparer au voyage :

Exode 12/11 : *Quand vous mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Éternel.*

Marc 6, 7 -11 : *Alors il appela les douze, et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur prescrivit de ne rien prendre pour le voyage, si ce n'est un bâton ; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans la ceinture ; de chausser des sandales, et de ne pas revêtir deux tuniques.*

Partir :

Genèse 29, 1 : *Jacob se mit en marche, et s'en alla au pays des fils de l'Orient.*

Deutéronome 31,8 : *L'Éternel marchera lui-même devant toi, il sera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point ; ne crains point, et ne t'effraie point.*

Proverbes 3, 23-24 : *Alors tu marcheras avec assurance dans ton chemin, Et ton pied ne heurtera pas. Si tu te couches, tu seras sans crainte.*

Luc 2, 44 : *Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin, et le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances.*

Se reposer :

Jean 4, 6 : *Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ la sixième heure.*

Faire des rencontres : La Samaritaine, le bon Samaritain et bien d'autres...

Equipe Saint Nazaire – Saint Marc sur Mer Loire Atlantique (44)

Voyager = cheminer c'est-à-dire avancer, faire du chemin régulièrement et lentement.
Cheminer ensemble vers un but commun. L'idée chemine dans les esprits.

Cheminement personnel, un chemin de foi, un chemin vers Dieu

-Le cheminement intérieur peut exprimer la foi.

-Lors de retraites, de pèlerinages, on fait de belles rencontres.

-En tant que brancardiers à Lourdes, temps de partage avec d'autres personnes.

Faire des rencontres, découvrir l'autre, partager

Au péage, on a pris en stop un jeune qui n'avait pas beaucoup de moyens. On a partagé le pique-nique et il nous a offert un café. C'était une belle rencontre.

Une amie part en voyage toute seule et va au-devant des gens.

Lors d'une croisière on a gardé contact avec des personnes car affinités.

Ma fille a participé à un voyage en Inde avec les Lazaristes. Découverte d'un autre mode de vie.

Inviter chez soi des gens qui n'ont pas la même culture.

Pour des Camerounais, c'était un honneur que l'on se déplace pour aller les voir. Ils nous ont offert un cadeau. Etant croyants, le contact était plus ouvert.

Partir, partager

pour aller ailleurs, s'évader, envie de connaître d'autres lieux, d'autres cultures.

Je suis partie en Afrique (Côte d'Ivoire, Bénin) pour connaître le pays où vivait mon frère missionnaire et rencontrer les habitants dans les villages. « Les pauvres nous évangélisent » m'a dit un missionnaire. Ils offraient à manger. J'étais en admiration devant leur accueil. De retour en France, j'ai voulu partager cela avec la Paroisse.

J'ai laissé parler quelqu'un du pays qui restait en retrait. Je l'écoutais et oubliais ce que je pensais connaître en m'étant documentée.

Lors d'un voyage au Canada, nous avons passé une nuit chez une dame.

Mes beau-frère et belle-sœur sont partis en Ouzbékistan. Logés chez l'habitant, ils participaient à la vie des gens.

Je n'ai jamais fait de voyages organisés avec mon mari, mais avec mes parents lorsque j'étais jeune. Je ne me sens pas à l'aise avec des personnes que je ne connais pas et j'ai de la difficulté à créer des liens rapidement et à communiquer.

Pour partir à l'étranger, les voyages organisés sont plus sûrs. Tout est prévu d'avance.

1) Rompre

Partir en famille ou à deux pour se retrouver et partager autrement que dans son cadre habit
Les voyages dans la Bible

Psaume 121 – Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais. (Psaume du voyageur)

Abraham, voyage physique et de foi avec Dieu

Moïse (l'Exode)

« Allez donc, faites de toutes les nations des disciples » (Marc 16. Verset 19)

Les voyages de Jésus dès l'enfance et lors de sa vie publique

Les voyages missionnaires de Paul pour porter l'évangile à travers le monde.

2) Voyager = cheminer c'est-à-dire avancer, faire du chemin régulièrement et lentement

3) Cheminer ensemble vers un but commun. L'idée chemine dans les esprits.

4) Cheminement personnel, un chemin de foi, un chemin vers Dieu

Le cheminement intérieur peut exprimer la foi.

Lors de retraites, de pèlerinages, on fait de belles rencontres.

En tant que brancardiers à Lourdes, temps de partage avec d'autres personnes.

5) Faire des rencontres, découvrir l'autre, partager

Au péage, on a pris en stop un jeune qui n'avait pas beaucoup de moyens. On a partagé le pique-nique et il nous a offert un café. C'était une belle rencontre.

Une amie part en voyage toute seule et va au-devant des gens.

Lors d'une croisière on a gardé contact avec des personnes car affinités.

Ma fille a participé à un voyage en Inde avec les Lazaristes. Découverte d'un autre mode de vie.

Inviter chez soi des gens qui n'ont pas la même culture.

Pour des Camerounais, c'était un honneur que l'on se déplace pour aller les voir. Ils nous ont offert un cadeau. Etant croyants, le contact était plus ouvert.

6) Partir, partager

pour aller ailleurs, s'évader, envie de connaître d'autres lieux, d'autres cultures.

Je suis partie en Afrique (Côte d'Ivoire, Bénin) pour connaître le pays où vivait mon frère missionnaire et rencontrer les habitants dans les villages. « Les pauvres nous évangélisent » m'a dit un missionnaire. Ils offraient à manger. J'étais en admiration devant leur accueil. De retour en France, j'ai voulu partager cela avec la Paroisse.

J'ai laissé parler quelqu'un du pays qui restait en retrait. Je l'écoutais et oubliais ce que je pensais connaître en m'étant documentée.

Lors d'un voyage au Canada, nous avons passé une nuit chez une dame.

Mes beau-frère et belle-sœur sont partis en Ouzbékistan. Logés chez l'habitant, ils participaient à la vie des gens.

Je n'ai jamais fait de voyages organisés avec mon mari, mais avec mes parents lorsque j'étais jeune. Je ne me sens pas à l'aise avec des personnes que je ne connais pas et j'ai de la difficulté à créer des liens rapidement et à communiquer.

Pour partir à l'étranger, les voyages organisés sont plus sûrs. Tout est prévu d'avance.



7) Rompre

Partir en famille ou à deux pour se retrouver et partager autrement que dans son cadre habituel.

Le voyage permet de s'échapper de son quotidien, de découvrir d'autres horizons, de rompre la solitude, la routine, de s'ouvrir aux autres et de faire preuve de tolérance.

Les voyages dans la Bible

Psaume 121 – Le Seigneur te gardera de tout mal, il gardera ta vie. Le Seigneur te gardera, au départ et au retour, maintenant, à jamais. (Psaume du voyageur)

Abraham, voyage physique et de foi avec Dieu

Moïse (l'Exode)

« Allez donc, faites de toutes les nations des disciples » (Marc 16. verset 19)

Les voyages de Jésus dès l'enfance et lors de sa vie publique

Les voyages missionnaires de Paul pour porter l'évangile à travers le monde.

Equipe Caluire Rhône (69)

Voyager, c'est faire face à une situation nouvelle, sortir de sa zone de confort pour aller vers l'inconnu, s'adapter à un autre environnement différent de notre quotidien.

Partir en voyage, nous permet de nous déconnecter, de sortir de notre routine, de vivre autrement.

Nous abandonnons pour un temps nos soucis et nos préoccupations pour savourer pleinement l'instant présent, découvrir des sites nouveaux, se laisser porter vers des destinations que nous avions rêvé de connaître.

Le voyage est une aventure et parfois une mésaventure, retard dans les horaires de transport ou déception en arrivant sur les lieux d'hébergement qui ne sont pas conformes avec les photos qui nous avaient été envoyées.

Voyager, c'est aller à la rencontre de personnes qui vivent différemment et essayer de partager le temps de notre séjour leur mode de vie, la cuisine locale. On apprend à être tolérant, « Le voyage c'est d'aller de soi à soi en passant par les autres »

Le pèlerinage est un voyage extérieur sur des lieux de dévotion et un voyage intérieur, un cheminement de foi, un temps de réflexion, de conversion et l'expérience d'une vie fraternelle.

La randonnée, voyage pédestre, procure une liberté totale, au rythme de chacun, en immersion dans la nature, c'est une pratique sportive, spirituelle et psychologique. Elle nous permet d'être présentes dans l'espace et le temps, de se ressourcer, d'observer la beauté des paysages environnants, d'être à l'écoute de soi-même.

La Bible est une histoire de voyage dans lequel le peuple de Dieu se construit, voyage permanent vers la terre promise, de l'exode à l'exil, de la mer Rouge à Babylone...

Jésus et ses disciples ont beaucoup voyagé, à pied ou à dos d'âne, en Galilée et Judée, dans les régions de la Pérée et Samarie et « jusqu'aux extrémités de la Terre » (Actes, 1



Equipe Pau pyrénées Atlantiques (64)

Avec Dieu si comme moi, sur ma route, j'ai fait la rencontre du Christ par l'intermédiaire de personnes engagées qui nous ont précédé et mon désir de connaître ce Christ à qui elles ont consacré leur vie...

Par la connaissance de l'écriture, en particulier de l'évangile, puis la pratique des sacrements, nous avançons sur ce chemin de Foi...

En restant fidèle à cet engagement premier, nous grandissons.

Ce chemin n'est pas sans embûches.

Il nous faut quelquefois partir et rompre des amarres qui font mal.

Partir pour découvrir d'autres horizons et sans jamais lâcher la main de notre Seigneur et maître....

La souffrance creuse le sillon vers Dieu...

Rompre avec nos habitudes, notre façon de voir, nos comportements humains pour acquérir un autre regard et, quelquefois changer de vie....

Découvrir au fur et à mesure la volonté de Dieu et l'adopter parce que nous savons en qui nous avons mis notre confiance, sûr, qu'Il nous mènera à bon port.

S'oublier pour donner la vie....

Voyager c'est aussi emprunter des chemins inconnus à la découverte d'une région, d'un pays aux cultures et coutumes différentes, de personnes ayant un autre mode de vie.

Ceci se fait souvent par des rencontres.

Pour ma part j'ai voyagé grâce à ma famille, mes enfants en particulier, aussi des amis.

J'ai visité le Canada, la Sicile, certains pays d'Afrique, le Japon...

A la découverte de ces pays, entre ce que nous en avons appris, ce que l'on nous en a dit et la réalité sur le terrain, c'est tout autre.... Notre regard change radicalement...

Pour moi la seule barrière reste la langue mais, quand cet obstacle est dépassé la communication devient aisée, nous pouvons partager nos richesses communes...

C'est du bonheur.

Le Japon restera mon préféré, bien que pour beaucoup il reste un peu mystérieux.

Son accueil, sa politesse, le respect, son honnêteté, sa propreté me donnèrent l'impression d'être en sécurité...Il y fait bon vivre....

Le culte des ancêtres, ils ont plusieurs Dieux, leur philosophie, concourent à cette vie très zen...Le bouddhisme en est pour quelque chose...L'attraction du mont Fuji.etc.

L'Afrique, où je me suis sentie moins en sécurité, mais dont la richesse m'a beaucoup impressionné. Quel dommage que ses habitants n'exploitent pas eux-mêmes toute cette terre si riche, ils n'auraient pas besoin d'immigrer en si grand nombre....

La Sicile, très beau pays ensoleillé, la terre des ancêtres de mon mari, où la mafia n'existe plus... Une terre de culture....



Le Canada plus français que la France où l'accent nous enchante, pays très propre aussi, dont l'accueil reste unique pour nous français.

Cet autre regard acquis remet tout en question notre façon intérieure de vivre.

Mais la France, chère à mon cœur, où je suis née, mon pays, où chaque région est un petit bout du monde en miniature, où pour les Canadiens nos maisons sont des maisons de poupée où la liberté reste la priorité.

Nous l'avons visité avec nos enfants pendant les vacances d'été, rompant avec le quotidien, partageant avec des personnes des moments précieux...oubliant une certaine routine, nous enrichissant de leurs savoir-faire par des visites proposées par les offices de tourisme....

Que de découvertes là aussi. Que d'amitiés partagées.

Dernièrement, j'ai lu par « hasard » une légende japonaise ; « Lorsque tu penses avoir tout perdu, pense à un arbre qui a perdu toutes ses feuilles, il reste debout, attendant de meilleurs jours. »

J'ai tout de suite pensé à la Vierge Marie, debout au pied de la Croix.

Elle était debout mais elle n'est pas restée passive à attendre des jours meilleurs.

Elle a répondu positivement à la mission que lui confiait son Fils chéri, elle ne s'est pas enfermée dans sa souffrance. Elle a accueilli notre humanité comme son propre Fils, pour l'accompagner jusqu'à sa fin terrestre, par la présence mystérieuse du Saint Esprit... C'est un modèle à la portée de tous

Lorsque nous sommes nés, on nous a coupés notre cordon ombilical, nous confiant à nos parents aimants, qui nous accompagneront dans la première partie de notre vie. C'est un premier voyage...

À l'adolescence, nous commençons à rompre avec l'enfance, pour partager nos points de vue, nos joies, nos peines avec d'autres jeunes comme nous.

Cela nous forme et nous construit sous le regard d'adultes bienveillants pour nous responsabiliser à notre vie future.... C'est aussi un voyage...

J'ai gardé de cette adolescence de belles chansons de route, en particulier ; « Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux à être généreux. etc...magnifique chanson qui m'a toujours accompagnée...

Puis viendra la fin de notre vie où notre dernier voyage comme pour la naissance se fera peut-être dans un cri,

C'est une inconnue pour nous...

Dieu réclamera notre âme à la tombe pour l'emmener dans son royaume comme il nous l'a promis. Ça c'est une nouvelle aventure, nous connaissons vraiment la profondeur de son amour....

N'oublions pas la parole de la petite Thérèse, « j'entre dans la vie ! » et cette autre parole « la miséricorde de Dieu sera plus grande encore pour nous, pauvres pécheurs ... »

C'est l'espérance qui fait avancer....

Rose Equipe de la Queue en brie Val de marne (94)

Quelle Chance de pouvoir voyager !

Si l'on devait définir ce mot, il prendrait tellement de sens. Pour moi, il a toujours été très présent dans ma vie, de plusieurs manières. J'ai eu l'envie et la possibilité de voyager depuis toujours. Si l'on prend le premier sens de « voyager », je dirai que c'est découvrir le monde donc partir, rompre le quotidien qui évidemment, suppose de pouvoir prendre des vacances ou se rendre disponible en s'organisant.

J'ai eu donc la possibilité et la chance de pouvoir aller sur presque tous les continents. Je pars le plus souvent avec mon mari et parfois, en plus avec des amis. Le voyage est pour moi un partage. Partir à plusieurs, c'est partager les découvertes que l'on ne perçoit pas tous de la même manière. Nous aimons partir avec une très grande part d'inconnu dans le programme. Nous ne réservons pratiquement rien. Cela permet d'aller vers l'autre, de découvrir des cultures très différentes en direct.

C'est là que nous réalisons que nous avons la chance de vivre en France. Cela n'empêche pas de voir la générosité, la beauté, le courage, la joie des différents peuples rencontrés.

Évidemment, il y a de la misère, de la malnutrition, des maladies ... et tant d'autres situations douloureuses.



Je donnerai un exemple. Cela se passe dans le Haut Atlas au Maroc. Nous y avons fait une marche de plusieurs jours. Déviés par des éboulements dus au terrible tremblement de terre de septembre 2023, nous y avons traversé 8 mois plus tard des villages encore quasi en ruine, pour la plupart, pas toujours accessible en voiture, avec des tentes ou des préfabriqués pour habitations. Nous avons été accueillis d'une manière extraordinaire. Femmes, enfants, hommes nous voyant arriver nous appelaient pour nous inviter à boire un thé ou autres. C'était la première fois pour la plupart, qu'ils revoyaient des gens de l'extérieur. Ils nous ont fait des récits de la catastrophe, de la violence qu'ils avaient vécue. Certains avaient presque tout perdu : des membres de leur famille, leur habitat, les champs de cultures etc.

Mais la vie est là. Nous avons été très émus par leur gentillesse. Nous avons, un jour, aidé à charger des meubles et autre objets nécessaires pour une école. Nous avons fait une chaîne avec les professeurs et les élèves et des gens du village. Nous avons pu discuter avec un professeur et nous avons ressenti un courage, une dignité et une volonté de s'en sortir extraordinaire.

Voilà pour le voyage « partir ». Mais, si que le voyage est aussi « la vie ». C'est un sens qui peut paraître évident, mais il est fait d'une multitude d'événements qui font que la vie est un cheminement plein de surprises. La rencontre, la famille, l'éducation, les études, le travail, l'engagement.

Tous ces éléments nous permettent de franchir des étapes. Tout n'est pas rose dans la vie. Nous avons tous vécu des épreuves : échecs, maladies, mort et autres événements subits par nous-même ou notre entourage. Et si je parlais de mon voyage dans la foi. Je dirais que mon cheminement est plutôt classique, suivant le catéchisme et recevant les sacrements jusqu'à mon mariage. Mais déjà adolescente, je me suis éloignée de l'Eglise, je n'étais plus convaincue.

Quelques années plus tard (j'étais maman), une amie me demande si je voulais bien faire partie d'une équipe d'« Eveil à la foi ». Et petit à petit, j'ai cheminé. D'autres rencontres m'ont amenée à faire de la catéchèse pendant de longues années. Ce qui m'a permis d'approfondir mes connaissances qui étaient bien pauvres et ma foi.

Et puis l'Acf. Là aussi une rencontre. J'en ai encore appris des choses ! Un engagement qui m'a fait découvrir un monde de femmes de tous horizons. Et encore un nouveau témoignage de foi.

Voilà, oui, on peut dire que la vie est un voyage qui nous fait bouger sans « arrêts ». De très belles choses qui m'ont fait prendre de la distance sur les artifices du monde et discerner aussi la profondeur de l'humain et la patience et la persévérance dans la foi.

Odile Bigourdan Equipe Ciboure Pyrénées Atlantiques (64)

« Le cheminement m'évoque la marche à pieds par ex le chemin de Compostelle. J'aimerais faire ce chemin pour prendre le temps de rencontrer d'autres personnes. C'est d'abord une rencontre avec soi-même. On est face à ses problèmes et ça permet de se recentrer. Certains font ce chemin pour un dépassement de soi même sans croyance en Dieu. Cela permet de prendre du recul sur sa vie personnelle. »

« Voyager c'est cheminer, c'est avancer dans la vie aussi. C'est se mettre en mouvement, sortir de son ordinaire, de son quotidien. Le voyage peut être aussi statique : en écoutant une musique, en lisant un livre, en regardant un film... »

« Partir, c'est aussi ne pas savoir où on va, ce qu'on va trouver et comment on va évoluer dans un environnement différent, inconnu . »



« On peut partir pour retrouver ses racines, sa famille éloignée. Un voyage à Lourdes régulier me permettait de me ressourcer dans ma foi. Un voyage à Rome avec mon fils m'a permis de découvrir réellement qui il était. ..Partir avec d'autres personnes permet de découvrir le vrai visage de ceux qui nous entoure dans le positif comme dans le négatif. »

« Partir, c'est aussi un chemin vers l'inconnu, c'est accepter de quitter (pour une plus ou moins longue période) ceux qu'on aime, pour rompre avec ses habitudes, pour travailler, pour connaître autre-chose, découvrir un ailleurs, d'autres réalités et se découvrir soi-même. C'est un cheminement personnel, une façon de se surprendre, de savoir de quoi on est capable lorsque l'imprévu arrive.

Mes enfants ont choisi il y a quelques années de partir pour plusieurs mois vivre leur propre expérience dans différents pays, pour se mettre au service des autres, pour aider à des tâches environnementales aussi : ils ont fait de belles rencontres, ont partagé leur quotidien dans des conditions de vie parfois très précaires. Ils ont voulu rompre avec le quotidien, se sont découverts des aptitudes nouvelles. Tout cela leur a permis de découvrir l'autre et de se découvrir l'un et l'autre. »

Equipe Châtellerault Vienne (86)

J'envie ceux qui voyagent même sans aller au bout du monde, mais on ne peut plus

C'est plus que cheminer, c'est déjà se dépayser.

C'est une multitude de découvertes, tant physiques (les paysages), mais aussi les autres façons de vivre, d'autres cultures

C'est déjà faire des projets qui nous font grandir.

C'est rompre les habitudes, la monotonie à l'occasion de voyages spirituels, de pèlerinages, Le voyage n'est pas à la portée de tout le monde. On est favorisé quand on a la possibilité de voyager. C'est pour ça que beaucoup de communes organisent des voyages pour les seniors à des tarifs intéressants pour des personnes qui habitent dans les logements de bailleurs sociaux, il y a des accompagnatrices qui proposent de voyager sur la journée

Également dans les clubs du 3^e âge

Beaucoup d'efforts sont faits pour permettre à des gens de sortir de chez eux, ça s'est démocratisé

Pour les personnes qui sont des aidants, des voyages sont proposés, soit avec la personne aidée, soit tout seul : dans ce cas, il y a besoin d'être remplacé à la maison.

Les voyages de l'Espérance du Secours Catholique permettent à des personnes aidées de les sortir de leur situation pendant quelques jours, d'être entourées, écoutées, remotivées tout en découvrant des lieux parfois inconnus



- quand on voyage, on est obligé de faire des rencontres : on s'associe à des personnes avec qui on a des affinités, on découvre des gens qui ont une originalité qui nous attire
- il y a toujours des récalcitrants, des personnes qui ne veulent pas se mélanger, il y a des clans
- il y a le témoignage-souvenir de Maïté qui est partie à Compostelle : mal voyante, elle n'avait pas prévu de faire tout le trajet en une fois. En rencontrant un compagnon de route avec qui elle a sympathisé, elle a pu aller jusqu'au bout avec une fierté inouïe d'y être arrivée, grâce à cette présence à ses côtés
- si on va dans les abbayes, les églises, on découvre concrètement des gens qui prient, qui se recueillent : ce sont des témoignages de foi qui ne peuvent pas nous laisser indifférent
- c'est un cheminement personnel pour renaître, retrouver un sens à sa vie, ne serait-ce que le contact avec la nature ou les fleurs, ou la mer...
- « pendant plusieurs années, avec mon mari, on a fait Marche et Prière avec le Frère Pierre détaché d'une communauté qui organisait des circuits : départ le matin pour un retour le soir, le soir c'était l'abondance. C'était une joie le soir de faire un repas partagé
- c'est aussi dans un foyer de la Charité en Suisse, en montagne avec la messe en plein air »
- témoignage d'une rencontre il y a 16 ans devenue une amitié très forte et qui dure toujours
- témoignage d'un voyage en Martinique par le papa et sa fille en hommage à la maman décédée, pour renforcer les liens, pour se retrouver autrement. C'était un voyage pour renaître, se reconstruire après une très grande souffrance « Tous les matins, je repense à cette maman qui est partie trop vite ; c'était une femme raffinée qui me laisse de beaux souvenirs »
- « lors de l'apprentissage de l'anglais, je voyage beaucoup sur comment ça se passe en Angleterre, j'apprends beaucoup de choses, c'est une manière de m'enrichir avec d'autres horizons »
- je voyage beaucoup en regardant des films documentaires à la télévision : on apprend beaucoup sur la culture, sur les façons de vivre, l'artisanat, etc
- le voyage permet aussi la rencontre de l'amour de toujours
- un couple qui ne va pas bien et qui décide de faire un voyage, peut se retrouver au retour : le voyage permet de redécouvrir l'autre (quand on n'a pas les contraintes de la cuisine, du ménage, on est plus disponible)

Equipe de Plombières Vosges (88)

- Voyager est à la fois cheminer, un voyage intérieur, personnel, un chemin vers Dieu. C'est aussi aller ailleurs, partir dans une autre région, un autre pays. C'est une façon de s'évader du

quotidien, de lâcher prise, d'aller vers l'inconnu, de sortir de ma zone de confort et de découvrir les richesses qui nous entourent, les beautés de la nature, de notre terre, découvrir d'autres cultures, d'autres modes de vie.

Voyager en famille, se retrouver tous ailleurs recrée et renforce les liens. En couple, c'est un temps privilégié pour échanger, se retrouver hors de la maison, du quotidien ; partir pour un weekend prolongé ou une petite semaine, découvrir une région, un coin de France, se laisser porter, prendre soin l'un de l'autre, s'émerveiller de ce qui nous entoure, s'ouvrir aux autres aussi. Cependant, même s'il existe des facilités d'hébergement à moindre coût, le côté financier n'est pas négligeable. Cela peut rendre les voyages inaccessibles pour certains...

- Voyage = vacances. L'été est pour moi l'occasion de vacances, celles que je préfère sont celles passées avec nos petits-enfants, dans la même station de bord de mer, où on y retrouve les commerçants, les lieux qui nous sont familiers. La paroisse est accueillante et ouverte. Un baptême de jumeaux Louis et Zélie m'a marquée car ces enfants portaient le prénom des parents de Ste Thérèse de Lisieux.

Cheminer vers Dieu : j'ai pu participer à un rassemblement en Eglise à Lourdes, à un pèlerinage à la Basilique de la Visitation à Annecy, à des rencontres lors d'une journée passée en plein air, à Santander et à St Jacques de Compostelle : cela commence à l'aéroport où les automates ont tendance à remplacer l'hôtesse, la constitution du groupe à l'arrivée dans le pays étranger. Je suis soulagée quand je vois le guide qui nous attend. Le comportement de chaque voyageur qui permet ou pas de faire connaissance, le respect des horaires, la crainte de s'égarer de s'isoler du groupe... J'ai cependant voyagé au Canada, en Bulgarie, en Espagne et en Polynésie...

- Voyager est une expérience pleine de joie pour découvrir un autre endroit et d'autres personnes. Cette évasion du quotidien est déjà personnelle car, étant seule, je me nourris de voir les beautés de la création et des hommes par Dieu, des échanges avec d'autres personnes, dans le bus, à l'hôtel, au restaurant, avec les guides locaux. C'est un changement de vie dans une période où j'ai besoin de me ressourcer personnellement et religieusement. J'entre dans les églises pour visiter, prier et allumer une bougie. C'est vital pour moi d'agir ainsi, outre le tourisme foncier, l'église d'un lieu m'est très importante pour me connecter à Dieu, à Jésus, à Marie et à tous les saints présents en un seul lieu. Je suis heureuse de découvrir un endroit, j'y rejoins toutes les personnes qui m'y ont précédée. C'est très important de faire des rencontres, de partager de se découvrir. J'en ai besoin. Je me sens revivre dans ces moments-là. L'entraide s'organise, des questions-réponses pour se trouver des points communs, s'ouvrir aux autres qui nous connaissent et nous découvrent différemment.

En groupe, en couple ou individuellement, j'ai toujours trouvé un bien-être pour moi, une bienveillance de l'autre et un avenir qui me redonnait confiance. L'amitié peut se rencontrer et durer.

Les voyages ont un coût, il faut les préparer. Financièrement, j'établis un échéancier et j'épargne tous les mois en prévision et je sais qu'au bout, j'aurai ma récompense ! La formule "tout compris" est très chère. Que je sois en tourisme ou en pèlerinage, je me sens une autre personne vivante et libre.

- Pour moi voyager = faire un pèlerinage.



Plus jeune, j'ai pu voyager en allant en Pèlerinage à Lourdes et à Fatima. Ces moments-là étaient un pèlerinage pour nourrir ma foi. C'était un cheminement personnel et avec les autres. C'était me mettre au service des personnes malades pour partager un chemin de foi, un chemin vers Dieu. Je m'y suis remise depuis l'an dernier et j'avoue que cela m'avait manqué. Ce sont des temps forts qui font beaucoup de bien. C'est un ressourcement, un oubli de soi tout en cheminant vers Dieu.

J'ai eu la joie et l'avantage de pouvoir voyager lorsque j'étais en congrégation. Je suis allée à Clermont Ferrand, Lourdes, Venise, Nevers, Paris, Pompéi, Lyon, Rome, en Espagne, en Côte d'Ivoire. De moi-même, je n'aurai jamais pu le faire.

La Côte d'Ivoire a été un mois d'immersion dans la réalité des Ivoiriens. Nous étions en brousse. Les Sœurs avaient un dispensaire. Avec une infirmière, nous allions dans les villages vacciner les enfants. Là, j'ai été confrontée en pleine face à la pauvreté et à la misère. Et pourtant, j'ai vu des gens heureux, qui n'avaient rien et qui auraient tout donné. Ça été une expérience très forte et inoubliable. Je me sentais tellement « petite » face à eux. A leurs yeux, je me sentais accueillie, respectée et aimée. Je ne sors pas d'une famille ni riche, ni pauvre. Ici la pauvreté avait un nom, un visage... j'ai pris une claque en pleine figure. Ça a été violent pour moi, d'être là au milieu de cette population et de ces gens. Jamais je n'oublierai, à mon départ la poignée de main d'un homme au grand cœur. Il n'avait rien mais à travers son geste, j'ai reçu son plus beau cadeau : sa sincérité, sa simplicité et tout son amour. Vraiment ! Oui pour moi, Dieu était là, bien présent et bien fragile et en même temps, si fort dans l'amour de la vie partagée malgré leurs difficultés.

A Rome, j'ai pu entrer dans l'Histoire des premiers chrétiens et l'Histoire de l'Église avec le Vatican. Puis, j'ai eu la chance d'aller apprendre l'Italien avec des immigrés où j'ai découvert l'Histoire personnelle de chacun, leurs parcours si difficiles pour partir de chez eux et espérer autre chose de mieux, ailleurs, ayant laissé leur famille, ayant mis toutes leurs économies pour faire ce voyage, ayant abandonné leur vie respective.

Ces différents déplacements étaient pour m'aider à voir et à vivre différentes situations. Là où les religieuses étaient envoyées, je découvrais chaque fois du nouveau. Suivant les lieux je découvrais des histoires différentes et propres à chacune et chacun. C'était aussi la découverte de la vie communautaire où l'on ne choisit pas avec qui on va vivre.

Voyager était faire des rencontres, partager et découvrir l'autre, jusqu'à me découvrir moi-même à travers les partages que nous avions ensemble. Oui c'était un cheminement personnel, un chemin de foi et un chemin vers Dieu pour découvrir qui j'étais et là où Il voulait que je sois. C'est une expérience qui m'a beaucoup marquée et qui est inoubliable pour moi. Et après tout ce temps, merveilleux même si ce n'était pas toujours rose et que je ne suis plus dans la congrégation.

Voyager est-ce accessible à tous ? = oui et non !

Non, car il faut avoir les moyens financiers. Aujourd'hui, les voyages que je m'autorise et qui sont possibles pour moi sont les Pélés à Lourdes. J'ai accepté de partir en congé avec des amis. Je ne le regrette pas mais cela a été coûteux. Certaines personnes économisent pour pouvoir voyager.

Oui, car je pense que le voyage est le lot de toute notre vie. Nous pouvons voyager dans la lecture, en regardant un film ou un documentaire. Tout peut porter au voyage finalement.

Je termine avec une petite anecdote : Quand mon père était malade et qu'il était tout seul à l'hôpital ou à la maison, je lui demandai : « Tu ne t'ennuies pas tout seul, ce n'est pas trop long ? Il m'a répondu : « Non ma fille je ne m'ennuie pas, je voyage en repassant toute ma vie, en repensant à tout ce que j'ai fait ».

- Voyage = vacances, temps libre, rencontres et découvertes d'un lieu, de personnes, d'une culture, des traditions populaires, d'un mode de vie, de la vie d'autrefois....

Enfant, j'allais en colo, ça me plaisait beaucoup, j'avais des multiples activités manuelles, sportives, culturelles.... Je me suis fait des copines, j'y ai découvert un rythme de vie différent de la maison.

Jeune adulte, j'ai été monitrice de colonie de vacances pour me faire un peu d'argent de poche en Touraine et dans les Hautes-Alpes. C'était une aventure pour moi de prendre le train puis le bus.

Cela m'a donné de la confiance en moi, de l'assurance. J'ai découvert l'indépendance loin de mes parents et de ma fratrie.

Devenue maman, avec mes enfants et mon mari, nous avons fait du camping, c'était sympa, on parlait facilement avec les autres vacanciers. J'en ai apprécié la vie simple. Certaines vacances, nous avons partagé une location avec mes sœurs et leurs familles. Nous en gardons de très bons souvenirs communs entre adultes et nos enfants entre cousins-cousines.

Maintenant, avec mon mari, nous aimons les voyages organisés, sur un ou quelques jours : pas de soucis pour trouver un hôtel, un parking, un resto : tout est prévu, on profite pleinement des visites. Il y a certaines contraintes : l'heure matinale parfois, dans le groupe il y a toujours des personnes sympas mais d'autres moins.

Cheminement personnel, chemin de foi, chemin vers Dieu :

Les rassemblements nationaux de la JMP, de l'Acf, sont des jours et des soirées de partage, de bonne humeur. Je découvre de lieux -abbayes, monastères, châteaux, jardins- dont la beauté invite au calme, à la sérénité, à la connexion avec la nature et avec Dieu, des lieux très inspirants pour la prière qui m'amènent à un voyage intérieur, avec des temps de ressourcement, dans le calme.

La JMP nous fait voyager chaque année, à la découverte d'un nouveau pays.

A la maison des pèlerins, je voyage en quelque sorte par procuration en accueillant les randonneurs, en écoutant leur vécu, en partageant leurs découvertes sur le chemin de St Jacques.

Voyager n'est pas accessible à tous. C'est une chance de pouvoir s'offrir des voyages.

C'est un budget important à l'International, aussi en Europe pour moi, pour nous.

Mon souhait serait d'aller à Tokyo rendre visite à la famille de notre fils. Rêve impossible ? il y a la barrière de la langue et un coût financier important pour nous.

- Mon premier voyage-pèlerinage organisé par la paroisse a été en Italie 1975, cadeau de mes parents pour mes bons résultats scolaires. J'avais 18 ans.

Auparavant, de famille modeste, les voyages étaient exclus alors, je voyageais dans ma tête en gardant les vaches...

Une fois mariée et en activité professionnelle, nos salaires nous ont permis de faire des projets de vacances et quelques voyages, en France la plupart du temps mais aussi quelques-uns à l'étranger : Congo, Allemagne, Tunisie, Angleterre, Espagne, Portugal, Terre Sainte, Italie et Sicile... Mes engagements au plan national en Acf et JMP m'ont permis également de voyager, souvent vers Paris, mais aussi un peu partout en France pour participer aux Assemblées Générales.

Mon dernier voyage-pèlerinage est en parcourant à pied le Chemin de St Jacques de Compostelle (1600 kms).

Voyager, accessible à tous ?

Aujourd'hui, à la retraite, il faut faire des choix. Voyager coûte cher et demande de libérer du temps... Alors nous gardons nos projets de voyages pour plus tard mais le temps passe et nous avec... Alors ?

Je pense à mon frère agriculteur éleveur, pour qui les vacances même de quelques jours sont rares. Les voyages sont loin de faire partie de ses projets ! Juste en rêve peut-être ? Son exploitation ne lui permet pas de faire des folies... Passionné par son métier, il se ressource au contact de la nature et de ses animaux.

Ma sœur, commerçante, n'est jamais ou très rarement, partie en vacances avec ses enfants. Leurs débuts de commerçants dans l'alimentation ont demandé de la prudence. Ils ne leur ont pas permis alors de faire d'autres choix. Aujourd'hui, mon beau-frère est membre du conseil d'administration des supérettes de la marque du sud de la France. Avec d'autres commerçants, ils peuvent envisager un voyage par an à l'étranger.

Une amie, seule, pour s'évader un peu du quotidien participe à un voyage organisé une ou deux fois par an avec le club des retraités de sa ville ... D'autres font le choix de voyager même avec de petits moyens, prévoyant une épargne parfois toute une année pour cela en rognant parfois un peu sur d'autres postes de dépense.

De ces voyages en voiture en France et dans les pays limitrophes, des aventures restent gravées dans la mémoire familiale. D'accueillir à la maison des jeunes lors d'échange scolaire, de perfectionnement de la langue, des JMJ, nous ont permis d'aller leur rendre visite dans leur pays. Quelle richesse !

D'autres occasions de voyage ne nous manquent pas aujourd'hui par les rencontres internationales faites sur le Chemin, c'est juste le budget qui coince ! Mais nous espérons recevoir un jour nos amis du Chemin...

Chemin de foi, chemin vers Dieu : Plusieurs voyages-pèlerinages invitent à cheminer : déplacement mais aussi cheminement intérieur par la prière qui les accompagne. La découverte de monuments religieux, de lieux marquants pour notre vie Chrétienne (Terre Sainte, Lourdes, Lyon avec ses martyres) ne nous fait pas revenir chez nous comme avant. Ces moments partagés, "en pèlerins" avec d'autres, nourrissent ma vie de foi. Nous sommes des pèlerins sur la terre. Aujourd'hui avec ce jubilé nous sommes des pèlerins de l'espérance : Grande et belle mission !

En cherchant une prière pour le voyage, j'ai vu que, dans l'Islam, il existe une prière du voyageur et tout un rituel pour se préparer au voyage.

En tant que pèlerin sur le chemin de Compostelle, nous avons aussi préparé notre voyage : se donner un objectif de distance et se fixer une période en conséquence pour la bloquer sur son agenda. Partager son projet en famille pour être accompagnés pendant que nous marchons.

Choisir de prier chaque jour les textes du jour et porter dans notre prière une personne, une famille, une communauté... Cela demande de se préparer physiquement, spirituellement et passe par une organisation de la vie à la maison en notre absence. Se libérer de toute pensée parasite pour se laisser porter par ses pas et faire confiance : chaque jour est une bénédiction. Il nous apporte son lot de surprises, de découvertes, de rencontres, de partages... Chaque jour est un jour nouveau.

Convictions

- ✓ Peut-être qu'à travers chaque voyage tissons-nous les fils de notre histoire personnelle ? Le voyage devient un moyen de se perdre pour mieux se retrouver, de s'ouvrir pour mieux se comprendre. Chaque voyage est une invitation à embrasser l'inconnu et à grandir en tant qu'individu. C'est là que réside la magie du voyage.
- ✓ Il est dit que les voyages forment la jeunesse : je crois que c'est vrai car ils nous ouvrent au nouveau, pas ou peu connu. Cela demande une ouverture d'esprit et du cœur. Je crois, avec du recul, que c'est bon et important pour nous faire sortir de notre petit confort ou de notre routine. Cela élargit l'esprit, fait relativiser certaines situations ou difficultés, nous ouvre à l'humilité, au respect, nous donne un regard neuf et nouveau. Le voyage est très formateur, car il y a toujours une « confrontation » avec quelque chose, avec quelqu'un que l'on ne connaît pas et qui provoque un déplacement, un voyage intérieur.
- ✓ Voyager, c'est rencontrer, partager, découvrir l'autre. Certains voyages sont l'occasion de découvrir d'autres cultures, d'autres paysages, de rencontrer de nouvelles personnes, une richesse de vivre et partager tout cela ensemble, en couple ou en famille avec nos enfants.
- ✓ Avec des films et des reportages à la TV, au cinéma, avec la lecture, on voyage depuis son fauteuil, on est transporté dans le temps et dans l'espace. Ce sont des moments d'évasion faciles et à portée de toutes et tous.
- ✓ Jésus me fait voyager par Sa Parole. Il me provoque à travers ses Paraboles à me déplacer, à changer ma manière de vivre, de réagir, de partager.
- ✓ Je pense qu'où que je sois, je suis en voyage, je chemine vers Dieu et avec Dieu. Je suis en chemin vers la vie éternelle, je ne connais pas le terme du voyage. Je marche pas à pas, je fais parfois fausse route, je gravis des sommets avec enthousiasme, parfois je suis au fond du ravin, désespérée. Je suis la lumière qui me conduit, tout au long de mon chemin.

Dans la bible :

- ✓ On y parle beaucoup de voyages et de voyageurs en route vers la Terre promise. On y évoque des séjours, aller d'une ville à l'autre, découvrir les villages, les personnes, les montagnes, les déserts, les lacs, les puits, les arbres, d'autres pays : c'est un cours de géographie où l'on cherche à suivre Dieu, faire des rencontres qui changent notre vie. Ce qui m'interpelle, c'est la rencontre de Jésus avec ses disciples (l'amitié, le groupe, les rencontres).
- ✓ Genèse 12,1-4 : Dieu dit à Abraham : « *Va, quittes ton pays pour le pays que je te montrerai, un pays où il y a du lait et du miel* » : Le peuple juif est un peuple nomade condamné à voyager.
- ✓ Marie et Joseph ont quitté leur maison, sont partis à Bethléem, ont fui en Egypte et sont revenus à Nazareth.
- ✓ Les rois mages viennent de divers pays pour voir Jésus à la crèche.
- ✓ St Marc (7-v 24, 31) relate les voyages de Jésus, qui a parcouru les routes de Palestine et aussi hors de Galilée au cours de son ministère : « *Jésus en partant de là, il s'en alla dans le territoire de Tyr. Puis il vint par Sidon vers la mer de Galilée à travers le territoire de la*

Décapole. (...) Après, il vint dans la région de Dalmanoutha»(*destination inconnue de Jésus sur les rives du lac de Tibériade) ... »*

✓ Marie aussi se déplace dans son pays pour aller voir Elisabeth sa cousine, lors du recensement à Bethléem et à Jérusalem.

✓ St Paul a été un grand voyageur et missionnaire. Nous avons les épîtres de Paul aux Romains, Corinthiens, Galates, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, Thessaloniciens...

✓ St Luc 10, 30-36 - Le Bon Samaritain : faire de belles ou de mauvaises rencontres quand on voyage : l'homme, les bandits, le prêtre, le Lévite et le bon Samaritain.

✓ Luc 24,13-35 - Les pèlerins d'Emmaüs : Jésus, l'ami sur notre route : « *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant quand il nous parlait sur le chemin ?* »

✓ St Jean 14-6 : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. »



La Bible est une histoire de voyage : de l'exode à l'exil, de la mer Rouge à Babylone, de Bethléem à la Samarie... L'histoire du peuple de Dieu et celle de Jésus avec ses disciples, c'est une histoire de voyage, une histoire d'errance, devenue itinérance. Car l'identité du peuple de Dieu se construit à travers ce voyage permanent vers la terre promise, et c'est ainsi que son errance devient itinérance, que son déplacement devient histoire de libération, que sa marche devient une manière d'être au monde.

Et dans ce voyage permanent, les traversées sont toujours accompagnées et signifiées par des événements de la nature. On lit ainsi dans le livre de l'Exode : "Ils partirent de Souccoth et campèrent à Étam, en bordure du désert.

Le Seigneur lui-même marchait à leur tête : le jour dans une colonne de nuée pour leur ouvrir la route, la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer ; ainsi pouvaient-ils marcher jour et nuit." (Ex 13, 21).

La nuée et le feu signifient la marche de Dieu avec son peuple : Dieu les guide à travers la nuée et les éclaire à travers le feu. Or ces images qui révélaient à l'époque la manière dont Dieu accompagne son peuple nous révèlent aujourd'hui la manière dont la nature fait partie de la vie humaine. (Elena Lasida, théologienne catholique)

Nous avons prié et chanté ensemble :

➤ Prière à St Christophe, protecteur des voyageurs :

Ô glorieux St Christophe, protecteur des voyageurs et guide fidèle sur les chemins de la vie, nous te confions aujourd'hui notre voyage. Toi qui as porté le Christ à travers les eaux dangereuses avec courage et foi, protèges-nous des dangers qui pourraient surgir sur notre route.

Saint Christophe, patron des voyageurs est souvent représenté portant un enfant sur son épaule. La légende raconte qu'il fit traverser une rivière à un enfant tellement lourd qu'il faillit se noyer. Une fois sur l'autre rive, l'enfant lui révéla être Jésus alourdi du poids du monde. Christophe (celui qui porte le Christ) fait l'objet de prières par les voyageurs avant leur départ.

➤ Poème de Jean Debruyne

Je marcherai, je marcherai sous le soleil trop lourd,
sous la pluie à verse et dans la tourmente.
En marchant, le soleil réchauffera mon cœur de pierre,
La pluie fera de mes déserts un jardin.
A force d'user mes chaussures, j'userai mes habitudes.
Je marcherai et ma marche sera démarche.
J'irai moins au bout de la route qu'au bout de moi-même.
Je serai Pèlerin. Je ne partirai pas seulement en voyage.
Je deviendrai moi-même un voyage, un pèlerinage.

Equipe de Castres Tarn (81)

Voyager, c'est bouger, connaître et plein d'autres choses.

Voyager, a-t-on besoin d'aller très loin ?

On peut « voyager » dans son fauteuil, regarder les documentaires à la télévision ?

C'est apprendre, c'est aussi relever de nombreux défis (le monde – la chaleur – le froid – les transports – les odeurs etc)

Pour moi c'est aussi sortir de notre zone de confort (mon voyage en Alsace, j'ai trouvé des paysages différents, un accent très fort ainsi que de l'alsacien moi qui suis du Sud-Ouest)

C'est prendre conscience de soi et s'ouvrir au monde et aux autres.

Tout dépaysement est une source de richesse.

A l'étranger, il faut se laisser imprégner de l'ambiance.

Faire de nouvelles rencontres et de nouvelles expériences.

Ma fille est partie dans un orphelinat au Nicaragua, elle est revenue transformée. Mon fils a fait un camp scout en Roumanie, il y a eu un avant et un après.

Avec une amie, l'occasion a été de pouvoir discuter longuement avec elle, elle m'a raconté sa vie. Ce jour-là j'ai compris ce qu'est la véritable pauvreté.

-Voyager à l'étranger, nous rend modeste et nous permet d'apprécier notre pays.

C'est également s'ouvrir à de nouvelles cultures et de vivre des expériences humaines.

Notre cheminement vers la Foi à travers les voyages de Jésus.

Le texte des Evangiles fait voyager Jésus même avant sa naissance (Annonciation)-A sa naissance, voyage Marie et Joseph pour se faire recenser.

Voyage de Jésus à Jérusalem pour la présentation au temple pour ses 12 ans.

L'étape galiléenne Annonce de la Bonne Nouvelle.

La marche vers Jérusalem (de ville en village) en continuant d'enseigner sa Parole.

Après la résurrection, chemin d'Emmaüs avec les 2 disciples de Jésus ?

Actes des Apôtres « Voyage de la Parole » avec le vent de l'Esprit Saint jusqu'aux extrémités de la terre, vers Rome.

Equipe de Mérignac Gironde (33)
